

Intimité lisztienne

Saskia Giorgini en totale osmose avec l'esprit lamartinien de la partition



▶ 00:00

01:24 ◀

Liszt - Harmonies poétiques et religieuses

Excepté *Funérailles* tiré des lisztienes *Harmonies poétiques et religieuses*, le recueil complet n'intéresse guère les interprètes, plus enclins à mesurer leur piano aux *Années de pèlerinage* ou à la *Sonate en si mineur*. Réputé moins coloré ou virtuose – c'est à voir ! –, le ton majestueux et fracassant d'*Invocation* en ouverture se veut un écho direct au recueil de poèmes de Lamartine publié en 1830. À cet orage succède un *Ave Maria* calme et serein qui annonce l'une des pièces de piano les plus singulières du compositeur : *Bénédiction de Dieu dans la solitude*, où l'interprète se doit de varier avec subtilité l'expression, entre méditation, béatitude et envoûtement. Remarquée aux côtés du ténor Ian Bostridge dans des albums Schubert – *Die Schöne Müllerin* – et Respighi (même éditeur), la jeune pianiste italienne Saskia Giorgini (<http://saskiagiorgini.com/>) ne manque pas de finesse pour déployer avec talent la grandeur stratosphérique de la partition. Un art du contraste qui fait tout le prix de cette nouvelle version discographique, de la sombre déclamation de *Pensée des morts*, véritable « transe liturgique » sous les doigts survoltés d'une telle interprète, jusqu'à l'extravagant *Cantique d'amour* final. Au lyrisme détaché de l'*Hymne de l'enfant* à son réveil succèdent les foudres de *Funérailles*, où Liszt définit le style orchestral d'un piano démesuré – dont le caractère explosif annonce à vingt ans de distance celui de la Sonate. Dans cette troisième pièce des Harmonies d'une durée de près d'un quart d'heure, le jeu ample de Saskia Giorgini sur Bösendorfer se révèle en totale osmose avec l'esprit lamartinien enflammé de la partition.

Franck Mallet

Franz Liszt

Liszt : Harmonies poétiques et religieuses (1853)

Saskia Giorgini (piano)

1 CD Pentatone PTC 5186 296